

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 26 (1979)
Heft: 4

Artikel: Mise en valeur de la protection civile = Rivalutazione della protezione civile
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-366612>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mise en valeur de la protection civile

Au début de mars de cette année, a eu lieu, dans le cadre des grandes manœuvres du 4e corps d'armée de campagne, auxquelles participaient 37 000 militaires, un exercice de défense générale. Les organismes de protection civile de 31 communes de l'Oberland zurichois avec 13 000 hommes et femmes, y participaient également. Il faut ajouter à ces chiffres les états-majors régionaux de défense civile des districts d'Uster, de Meilen et Hinwil, ainsi que les organes directeurs des 31 communes et environ 3000 figurants représentant les blessés et les réfugiés. Lors de l'orientation préliminaire de la presse et des invités, qui a eu lieu à la caserne de Bülach, le sous-chef d'état-major du service territorial de la zone 4 décrit le but de l'exercice comme suit: «Dans un exercice de défense générale, il convient avant tout de mettre au point la collaboration entre la protection civile et les troupes de PA, ainsi que la coordination des formations civiles et militaires. La collaboration d'organes civils entre eux et avec les postes de commandement militaires doit être mise à l'épreuve.» L'exercice était scindé en quatre phases avec des tâches précises, des interventions et leur déroulement. A Bülach déjà, lors de la discussion préliminaire, il a été précisé que, pour la première fois, la protection civile était engagée dans une mesure aussi importante. Les manœuvres permettraient avant tout de procurer aux organes directeurs un exercice réaliste de la collaboration, de découvrir les insuffisances et de rassembler les expériences pour le développement futur de la défense générale. Personne ne pouvait escompter des engagements sans accrochages entre la protection civile et les états-majors de direction.

Dans le rapport sur le déroulement des manœuvres, auquel une large place a été réservée de manière réjouissante dans la presse, la radio et la télévision, un hommage positif et réaliste a été rendu sur le comporte-

ment de la troupe et de ses chefs en relation avec les buts que s'étaient fixés la direction de l'exercice. En méconnaissance des circonstances, diversement interprétées, il a été trop attendu de la protection civile et de ses organes, ce qui eut des répercussions négatives et inamicales dans le rapport, dont voici l'une des critiques, reproduite mot pour mot: «Il n'est guère pensable que des gens de la protection civile puissent pour la première fois participer comme des grands à d'importantes manœuvres, même s'ils faisaient tout faux, ils ont laissé une impression désagréable en marchant sur les pieds des autres, les vrais soldats.»

Ce sera l'affaire des autorités et instances de la Confédération, des cantons et des communes de rassembler toutes les expériences de cet exercice de défense générale et d'en tirer les conclusions. La carence résiderait essentiellement dans le domaine de l'instruction. Les critiques sévères auxquelles ont été exposées partiellement la protection civile et leurs organes de direction ont pourtant passé à côté du but. Le commandant de

corps Rudolf Blocher s'est exprimé ainsi lors d'une conférence de presse: «J'ai été très impressionné de voir ce que les organisations de protection civile ont été capables de réaliser.

Certaines incertitudes dans le savoir sont appelées à disparaître par une instruction accrue. Le militaire et la protection civile doivent collaborer dans une plus large mesure. Les points de friction et de prestige, tels que «qui commande», doivent être éliminés. Activer la compréhension mutuelle devrait motiver d'autant plus les militaires qui, un jour, seront transférés dans la protection civile.»

Pas de défense armée sans protection civile

Dans un ordre du jour, le commandant du 4e corps d'armée de campagne, le colonel commandant de corps Rudolf Blocher, s'est exprimé en disant que ses prévisions avaient été dépassées et qu'il adressait ses éloges à la troupe et à ses chefs. Il rappela également que, pour la première fois dans un grand exercice, des troupes combattantes et des formations de protection civile avaient été engagées dans la même localité. Il relève textuellement dans son ordre du jour: «Les tâches de la protection civile sont prétentieuses. Il était étonnant de constater ce qu'ils ont été capables d'accomplir, malgré une durée de formation si courte.» Des éloges semblables ont été également entendus d'autre part. Dans son commentaire final, le directeur de l'exercice précise qu'aucun combat de défense ne peut être conçu sans protection civile. En réalité, la protection civile a été engagée dans le contexte d'une partie d'un canton, représentant la superficie d'une région territoriale, qui aurait permis de nombreux exercices d'engagement faisant l'objet de rapports et de discussions, s'est finalement terminée par une appréciation positive d'un commandant de corps d'armée pour une valorisation générale de la protection civile, ce qui lui sera profitable. Dans le domaine de la formation, des améliorations sont nécessaires et possibles, avant tout des cadres, des chefs locaux et de leurs chefs de service. Dans cet ordre d'idées, il faut encourager une formation volontaire hors service, telle qu'elle est déjà prévue et lancée dans les sections de l'USPC et les groupes spécialisés.

KRÜGER

protège
abris anti-aériens
et de protection civile
contre l'humidité

Krüger+Co. 9113 Degersheim

En cas d'urgence: Téléphone 071 54 15 44 et

3117 Kiesen BE Tél. 031 98 16 12
1052 Le Mont-sur-Lausanne Tél. 021 32 92 90

Rivalutazione della protezione civile

All'inizio di marzo di quest'anno, nel quadro di grandi manovre del quarto corpo d'armata che hanno coinvolto reparti dell'esercito per complessivi 37 000 uomini, si è svolta anche una esercitazione di difesa generale. A questo intervento, in una zona dell'Oberland zurighese, sono state chiamate anche le organizzazioni di protezione civile di 31 comuni, forti di 13 000 uomini e donne, gli stati maggiori direttivi distrettuali di Uster, Meilen e Hinwil, i 31 stati maggiori direttivi comunali nonché circa 3000 comparse in qualità di feriti e profughi. In una conferenza informativa prima dell'inizio dell'esercitazione per rappresentanti della stampa e ospiti, un rappresentante del servizio territoriale, zona 4, così ha delineato lo scopo di tale esercizio: «In una esercitazione di difesa generale si tratta essenzialmente di allenare la collaborazione tra protezione civile e truppe di protezione aerea coordinandole con le formazioni militari e civili. Inoltre si prova la collaborazione fra stati maggiori direttivi civili, fra di loro e con i centri di comando dell'esercito.» L'esercitazione era suddivisa in quattro fasi con ben definite incombenze, azioni e scadenze. Nella citata conferenza stampa prima dell'esercizio, a Bülach, si è chiaramente sottolineato che la protezione civile veniva convocata così massicciamente per la prima volta per consentirle di offrire ai suoi stati maggiori una realistica promozione della collaborazione, per scoprire manchevolezze, per raccogliere esperienze ai fini di una ulteriore edificazione della difesa generale. Nes-

suno infatti poteva contare a priori su un intervento senza contrasti della protezione civile e degli stati maggiori direttivi.

Nelle notizie sullo svolgimento delle manovre, cui stampa, radio e televisione hanno dedicato, con felice intuito, molto spazio, si è giustamente apprezzato in maniera positiva il comportamento delle truppe e dei loro capi realisticamente considerato nell'ottica dei fini prefissi dalla direzione dell'esercitazione. Misconoscendo però le circostanze e il successo che si sia preteso troppo dalla protezione civile e dai suoi organi, dando quindi origine in rapporti a commenti negativi fra i quali, per riportare solo una delle voci critiche, uno suonava testualmente così: «Chiamati a partecipare per la prima volta, come i grandi, a importanti manovre, i membri della protezione civile sbagliano tutto, danno cattiva impressione, intralciano la strada agli altri, ai soldati, quelli «veri».

È ora compito delle competenti autorità e degli organi federali, cantonali, comunali, di raccogliere le esperienze acquisite in questa esercitazione di difesa generale e di tirarne le debite conseguenze, soprattutto nell'ambito dell'addestramento. Le dure critiche cui sono state esposte la protezione civile e le organizzazioni direttive, non hanno però colpito nel segno. Il direttore d'esercizio, il comandante di corpo Rudolf Blocher, ha così espresso il suo parere in un incontro con la stampa: «Sono rimasto assai impressionato dalle presta-

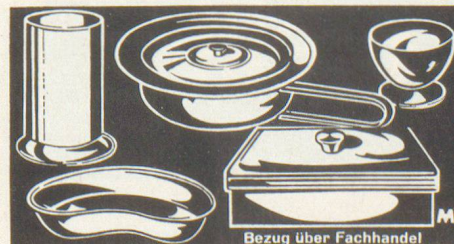
zioni offerte dalle organizzazioni di protezione civile. Certe mancanze nelle capacità devono però scomparire aumentando l'addestramento. Militari e protezione civile devono collaborare di più, perché scompaiano i piccoli contrasti, le questioni di prestigio, il «chi comanda»... La promozione di una reciproca comprensione motiverebbe meglio ogni milite che passa nella protezione civile.»

Non c'è guerra di difesa senza protezione civile

In uno degli ordini quotidiani, il comandante del quarto corpo d'armata, comandante di corpo Rudolf Blocher, ha parlato del fatto che le sue aspettative sono state superate, tributando elogi alla truppa e alla condotta. Egli ha pure ricordato che per la prima volta sono state impiegate truppe di combattimento e truppe di protezione aerea nel medesimo luogo durante una esercitazione di grandi proporzioni. Testualmente così si leggeva: «I compiti dei nostri membri della protezione civile sono esigenti. È stato sorprendente vedere quali prestazioni, nonostante troppo brevi tempi di addestramento, siano state fornite.» Simili approvazioni sono giunte anche da altre fonti. In un commento conclusivo il direttore dell'esercizio ha sottolineato come non esista una guerra di difesa senza protezione civile. Per il fatto che la protezione civile è intervenuta in una zona di un cantone corrispondente al territorio di una regione territoriale, si sono potuti praticare numerosi interventi, su cui si è detto e discusso ma che una valutazione finale positiva di un comandante di corpo d'armata riescono a rivalutare, rivalutando la protezione civile. Certo nel campo dell'addestramento, soprattutto dei quadri e dei capi locali e relativi capi servizio, sono necessari e possibili dei miglioramenti. A questo proposito si deve anche incrementare l'attività *volontaria* fuori servizio a titolo di specializzazione, come organizzato o previsto nell'ambito delle sezioni dell'Unione svizzera per la protezione civile e dei suoi gruppi specializzati.

«Über- und Weiterleben dank Zivilschutz»

Das ist der Titel einer grossen Sonderschau, die vom 31. Mai bis 9. Juni 1979 im Einkaufszentrum Oberland/Thun zu sehen ist und von der Sektion Thun des Bernischen Bundes für Zivilschutz in Zusammenarbeit mit dem Bundesamt für Zivilschutz und dem Schweizerischen Zivilschutzverband durchgeführt wird. Siehe auch Nr. 5/79 vom 25. Mai.



DAS PRAKTISCHE GERÄT AUS CHROM-NICKEL-STAHL
GUSTAV BLICKE METALLWARENFABRIK 732 GOPPINGEN
 Bezug über Fachhandel